

Ministère de la Recherche Scientifique
et Technique

LAŊ A MPWOŊ BUUD MƏKAA

(Histoire du peuple Məkaa)

edité par
NKOASSE Claire
Truus BOER

1992

Société Internationale de Linguistique
B.P. 1299
Yaoundé
République du Cameroun



0692-100
92M

Conseiller Technique : Truus Boer

Illustrations : MBANJI Bawe Ernest

© SIL, 1992

Pendant cette guerre ils arrêtèrent d'autres Məkaá et faisaient d'eux des esclaves. Ce sont les Biko, les Məkaá de Jwang, les Məkaá de l'autre côté de la fleuve, à Kulinga.

(page 19) Okwolo et son frère les partageaient entre eux. Les enfants qu'Ikag a laissé sont: les Mbwaanz, les Suw, les Njem, les Mpyaf, les Bənd, les Sakow et les Kəli. Njebe est resté près de Bertoua. On les appela Məkaá Mpyaf. Suw est resté dans les environs de Doumé, il aimait beaucoup le maïs. On les appela les Biisuw. Les Mbwaanz restèrent auprès du Nyong, ils aimaient l'huile de palme et le poisson d'eau douce.

(page 20) Bənd monta de l'autre côté du fleuve, il était aussi attiré par le poisson. Shwo et Kəli se mirent à la poursuite de Kuge. Mais ils s'arrêtèrent, car ils trouvèrent la famille d'Aluumpuugu qu'on appelait Jwey et Zhime.

Généalogie de Mbwaanz: Lombe et So Buud, Ikag et Ibycl, Jume et Wind, Isemдем et Bwanz, Zhé et Məbccl.

Préface

Le contenu de ce livret traite de l'histoire du peuple məkaa. Il est destiné aux locuteurs de la langue qui ont déjà appris à lire en langue məkaa. Il est spécialement écrit pour une lecture facile. Il contribue à préserver une partie de l'héritage du peuple məkaa.

Nous remercions M. MEKAGNE Moïse et M. MEKALA Ruben pour leurs contributions. Les informations qu'ils ont données ont été rédigées par Mile NKOASSE Claire et ont été mises en forme par l'équipe de la Société Internationale de Linguistique, qui travaille sous l'égide du Ministère de la Recherche Scientifique et Technique. Les dessins ont été faits par M. MBANJI Bawe Ernest.

L'alphabet məkaa utilisé dans ce livret est conforme à l'alphabet général des langues camerounaises adopté par la réunion Nationale sur l'Harmonisation des Alphabets des langues camerounaises le 9 mars 1979 à Yaoundé.

La traduction française de l'histoire se trouve à la fin du livre. Les auteurs ont voulu garder la structure de texte məkaa dans la traduction, ce qui entraîne quelques répétitions.

Truus BOER

ALPHABET MEKAA

Les lettres:

a	abā	"charognard"
b	báágé	"couteau"
c	ci	"dire"
d	də	"manger"
e	jéel	"voler"
c	béég	"séparer"
ç	bç	"suivre"
ə	kəl	"accrocher"
f	fambé	"champ"
g	gwág	"entendre"
h	ha	"vin fort"
i	igwiimbi	"jeux"
i	mpií	"marmite"
j	jág	"ignorer"
k	kwáám	"sac"
l	lége	"laisser"
m	máánd	"serrer"
n	ntágule	"déranger"
ny	nyingé	"rentrer"
ŋ	ŋwa	"prendre"
o	loom	"pays"
q	lô	"lire"
p	mpal	"aigle"
s	sás	"jeune fille"
sh	shínga	"chat"
t	taamb	"puits"
u	búge	"casser"

Il engendra un enfant: Okwonabən. Ambolu monta avec sa famille et il arriva à un endroit où se trouvait encore un autre fleuve.

(page 15) Ils tirèrent les gens avec une corde jusqu'à l'autre côté. On mit les paniers et les enfants sur la corde, on tira la corde pour les envoyer de l'autre côté. Quand arriva le tour de Nənga et de sa mère la corde se cassa. Elles se noyèrent et moururent. C'est à partir de ce jour-là que les hommes məkāá ont commencé à jurer au nom de Nənga et de sa mère. Si tu entends un homme məkāá dire: "Nənga et sa mère", sache qu'il est très fâché. Il peut facilement te tuer. Il peut te faire du mal parce qu'il se rappelle leur fille et leur mère.

(page 16) En ce temps-là Ambolu mourut. Il laissa un enfant du nom d'Ikag. Ikag était un homme qui pouvait dépecer un éléphant. Il tua un éléphant avec une lance, puis il la retira pour dépecer l'éléphant avec.

(page 17) Ikag était un homme costaud. Un jour il trouva Okwole et Olinga. Il leur déclara la guerre. Ils le fuyèrent. Ils lui demandèrent la paix. Après la mort d'Ikag, Okwole et son frère Olinga commencèrent une guerre contre la famille d'Ikag.

Là-bas ils commencèrent à faire des pirogues parce que les Haoussa les poursuivaient toujours. Ils traversèrent encore l'Ayiyel, le fleuve qui était devant eux. Ils traversèrent ce fleuve en pirogue.

(page 13) Kuge quitta son frère Shwo. Après avoir traversé le fleuve ils marchèrent. Kuge ne pensa plus à son frère Shwo. Puis ils trouvèrent encore un autre fleuve nommé: "Kud Impyal". A cet endroit-là ils chantèrent ce chant: "Les parents doivent bien garder leurs enfants". La traversée de ce fleuve était très difficile. Quand ils arrivèrent près de la rive, les mères et les pères prirent leurs enfants, ils mirent l'un sur l'épaule, l'autre sur le dos avec le panier et les lances. "Kud Impyal" était un grand fleuve, avec un courant très fort.

(page 14) Les gens furent tellement chargés qu'ils n'avaient plus de main libre pour arrêter l'habit. Même si on marchait nu, l'essentiel était d'atteindre l'autre côté avec toute sa famille. Après avoir traversé le fleuve, les autres descendirent. Certains allèrent à Brazzaville. D'autres montèrent au Gabon. Aluumpuugu et Ambolu restèrent là. Après un certain temps Aluumpuugu se mit aussi en route. Il alla tout droit jusqu'à Meloundou-Yokadouma.

u	kul	"jeter"
v	vúnde	"fenêtre"
w	wáás	"jumeau"
y	yúl	"vipère"
z	zan	"fête"
zh	zhif	"piste"

Les tons:

ton haut		iká	"feuilles"
ton bas (non-marqué)		mika	"rotins"
ton haut-bas		bâ	"mariage"
ton bas-haut		dāle	"manger (inf.)"

Mwân Akúkaá nyə a wú ngow?
Nyə a wú Etiyopi.

Jínə lú Ka í wú ngow? I á
tééd ntədəlê? I á bə
ntədəlê? Ka nyə á bə bôw
bôw múud, kwoola kwoola
múud. Nyə á də lwọ njów
mpáanzé yé nji njwón dí
gwôw, muud ji nə nkul cọ nji
a mé shîn lọ byél. nkí wo
ampwé lọ byél, a mú bií wo,
a gúu. Muud nyə a byá Kaa
yé, sá ampwé nyə. Sə mé mpú
nji nə, Məwúsá mé á sá
doomb, bwó mú də bii búud,
də gúu bwə, cúwo bwə
mimyáágé, sá bwə icúga,
báágələ bwə itow nə inteny
də námé báágələ bwə budá.
Bwó á də cındal bwə íséy í á
nkílal dí, nyiṅgə námé də
yimbəli bwə nə bwó dág gúmal
Zheyí wán Ala.

Njool était un homme qui aimait beaucoup la
chasse. Au cours de sa chasse, il trouva une
piste.

Comme les Haoussa cherchaient à le tuer
il appela ses frères pour fuire la guerre.
(page 9) Ils se mirent en route. Sur la
route, il y avait un grand fleuve. Ils
avaient l'habitude de traverser le fleuve
pendant la nuit. Ils le traversèrent sur le
dos d'un serpent qu'ils prirent pour le tronc
d'un arbre. Pendant la journée le tronc
disparaissait toujours. Njool et ses frères
traversèrent le fleuve sur le dos du serpent.
Beaucoup de gens mouraient à cet endroit
parce qu'ils piquaient le tronc (le serpent)
avec leurs lances. En étant piqué ainsi, le
tronc disparaissait entièrement sous l'eau.
Tous ceux qui étaient sur le tronc mouraient.
Tous ceux qui marchaient sans piquer le tronc
passaient sans problèmes.

(page 11) Après avoir traversé le fleuve, ils
s'installèrent à un autre endroit. Cet
endroit s'appelait Ayiyel. Ils restèrent
longtemps à Ayiyel. Là Kugə les quitta.
Pourquoi est-ce qu'il les quitta? Kugə les
quitta parce que les Haoussa jetèrent des
lances. Une lance atteignit un enfant de Kugə
et l'enfant mourut. Kaa engendra encore
quatre enfants. Les noms de ces enfants
sont: Ambolu, Aluumpuugu, Bakəbə, Zan yəga.

Histoire de la race Məkaá

(page 6) D'où viennent les Məkaá? Ils viennent de l'Éthiopie.

D'où est venu le nom de Kaá ? Kaa était une personne très méchante, très compliqué. Il construisit sa maison sur la route, personne ne pouvait passer sans avoir prouvé qu'il avait des liens de parenté avec lui. S'il n'en avait pas, il le tuait. Nous ne savons pas qui était le père de Kaa. Nous savons que les Haoussa ont fait une grande guerre; ils arrêtaient les gens, les tuaient ou faisaient d'eux des esclaves. Dans ce cas-là ils leur perçaient les testicules. Ceux-ci devenaient leurs gardiens de moutons, de boeufs et aussi de femmes. Ils furent poussés aux travaux forcés. Ils furent aussi obligés d'adorer leur dieu, appelé Allah.

(page 7) Tous les gens craignaient cette tyrannie et finalement ils la refusèrent. Ils s'éparpillèrent partout où ça leur semblait bon. C'est ainsi que (pendant cette fuite) la mère de Kaa l'accoucha sous le tronc d'un arbre appelé Ka. Son père lui donna le nom de cet arbre. Elle accoucha encore un autre enfant qu'il nomma Kug, parce qu'elle l'accoucha sous le tronc de l'arbre Kugə. Puis elle accoucha encore un troisième enfant qu'on nomma Njool.

Ntó buud bēsh ó á ka dū
fúndə, bwó mú ban mícúndyá
myongú, bwó mú kǎ ngə kə kúl
jēsh bwó á ngə cēel ngə kə
yí. Nəcé ntó, nyongú mə Ka
nyé á ka kə byá nyə shug lə
ka dí shí. Sóngú mú gwiid
mwán yé nə Ka. A mú nyingə
nəmə byá ngwól mwán shús.
Nyə mú gwiid nyə jínə nə
Kugə, nəcé nyə a byá nyə
shug lə Kugə dí shí. Nyə mú
nyingə nəmə byá ngwól mwán,
a mú gwiid nyə jínə nə
Njool. Njool nyə á bə muud
nyə á bul dū sá shwey yé. Ja
nyé á ka kǎ shwey dé dí yí,
a mú kə kwey zhíí.

Nda Məwúsá mə á dū sò nə
bwó gúú bwə nə, a mú ka jôw
ómínyonú bé nə bwó túb
doomb.



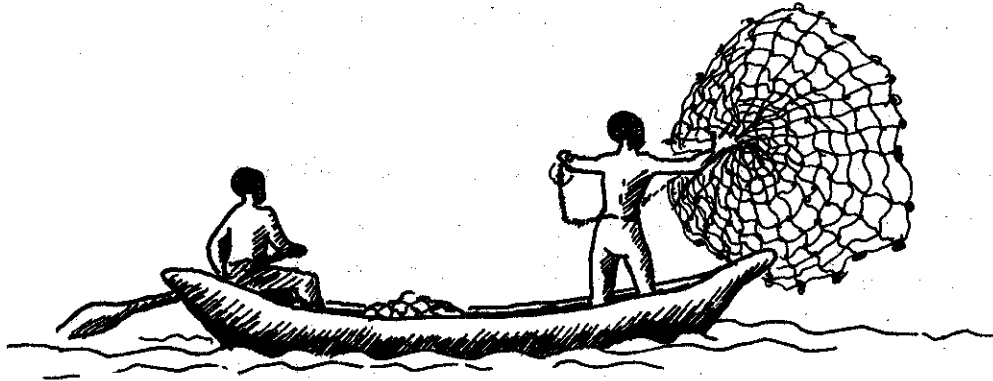
Bənd mú kə shwóg ngǎlə bɛ
oshú ngwɔ́. Kəli mú cɔ́ nə
Shwo bwó mú sɔ́ nə bwó kə bɛ.
Kugə kəl nyə á kə kóomb Mán
yí, bwó kú kwey nyə. Bwó mú
kə shúg nəcé bwó kǎlə kwey
dɔ́ mə Alúumpúúgú, bə jów
bwə nə Jwey nə Zhimə. Ntó
Mbaanz nyə á ka zə byá bwán
mbíí ga.

Loomb bá Sɔ́ Buud, Ikag bá
Ibyel, Júmə nə Wiind,
Isəmdəm nə Bwaan, Zhé nə
Məbéel.

Zhíí nyə á dúg yí dǐ, məma
ngwɔ́ í á bə cínongú. Bwó á
də ntɔ́ nji mpwóbulú, kwon
nywá dǐ gwôw, bân də dúg nə
jísə kwaagə. Bwó á də ntɔ́
nji mpwóbulú. Mpwómwásə,
məma kwaagə bwó á də ntɔ́
yí, í də jimb. Njool nyə á
ka némə zə jów omínyonǎ bɛ
bêsh, bwó á ka də ntɔ́ kwon
nywá wongú dǐ gwôw mpwóbulú.
Buud bwó á yə némə na
nkíbulya, nəcé nə búlúgá bwó
á də lúmə məjúú mə kwɔ́
kwaagəd. Ja bwó mə kǎ də
lúmə kwaagə nə məjúú məkwɔ́
yí, kwaagə í mú də kə shí.
Bân bêsh ó mú yǎ ngwɔ́. Bân
bêsh bwó amə kyey kú kaagulé
mpɛenzh kwon kwaagə dǐ gwów
wá bân bêsh bá bwó á mú ntɔ́
mpwogé.



Okwole bá mĩnyonũ bwó á kaaw
bwə. Bwán ó Ikag bwó á ka
lúg wá bwó á bə ná: Mbwaanz,
Saw, Njám, Mpyaf, Bənd,
Sákw, nə Kəli. Njəbə nyə
mú lúg kóomb á Bertuwa, bwó
wə bé dũ jôw nə Məkaá Mpyaf
wá. Suw mú bę fambé fwán
kóomb á Dumê, a mú nəmé lúg
nũ. Bwó jôw bwə nə Biĩsuw.
Mbwaanz mú zə nə ndeé zə jé
kúl nyə á zə kwey məléndú
yí, a mú zə lúg cínong, nə
bęlə óshú mĩngwọd.

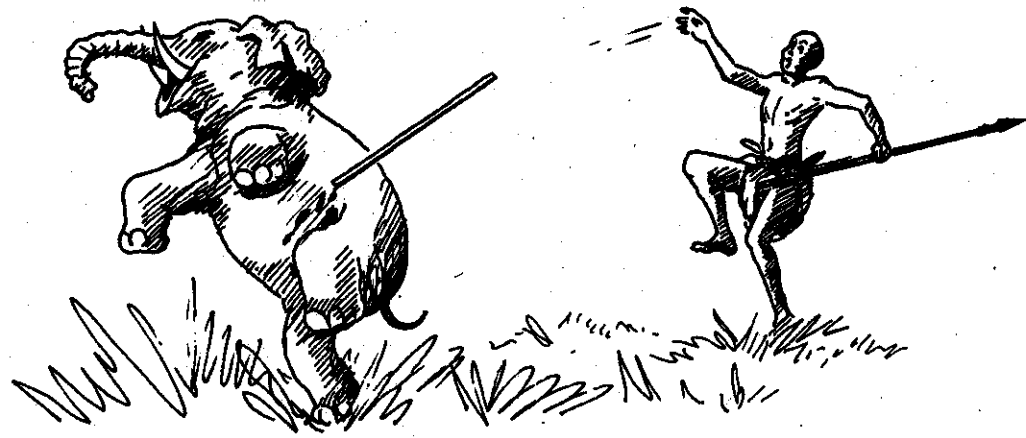


Ja bwó á shîn ntọọ ngwoọ ni
yí, bwó mú zě jẹ nkúmba kúl
bwó á ka kẹ kwey yí, kúl
jongú í á bẹ nẹ jínẹ nẹ
Ayíyêl. Bwó á jẹ Ayíyêl
mímú nkíbulya. Kugẹ nyẹ á
kǎ zẹ wú na. Nəcə jí Kugẹ
nyẹ a wú na yí? Kugẹ nyẹ a
lúgẹ bwẹ nəcə nẹ, Məwúsá mə
á nyiṅgẹ dẹ ɲwa ilá dẹ wusẹ,
í kǎ dẹ shul búud kóomb á
fanwí. Ja jongú wẹ mwán mə
Kugẹ nyẹ á yẹ yí. Ka nyẹ a
byá bwán ónô. Bwán bongú
mínẹ mǎṅ mə á bẹ nẹ:
Amboolú, Alúúmpúúgú, Bəkəbé,
Zaṅ yəgá. Na wẹ bwó á ka
tééd zələ caag móól yé, nəcə
bwó mə dúg nẹ, bwó jẹlá nẹ
cọ kúl nííd, nda Məwúsá mə á
zẹ dẹ wusẹ bwẹ ilá nẹ. Bwó
mú zě nyiṅgẹ cọ Ayíyêl,
ngwoọ í á bẹ shwóg yí, bwó á
ntọọ móólúd.



Ikag nyə á bə məma múud,
ŋkíbul bwaag nə gwa. Ja a
mé ză kwey Okwóle bá Olinga
yí, a mú kă zə téeéd né a sá
doomb nə bwə. Bwó mú zə
fúndə nyə. Bwó mú shíle nyə
né bwénónj bwó sá nji isọ. Ja
Ikag mé kă nyingə yə yí,
mpúse shwi y mé Ikag, Okwóle
bá mínyonǎ Olinga bwó mú
nyingǎ zə sá doomb nə kúl mé
Ikag. Bwó mú ză bii bóólúgá
bwán ó Ikag, kə nə bwə bwódi
icuga. Kúl búud jongú jíse
núŋ bwó jów bwə né Bíkó nə
Məkaá mé Jwáng, nə Məkaá mé
ngwoqó fanwí núŋ Kúlinga.

Ja Amboolú mē kǎ zə yé yí, a mú lúgə mwân nə jíné nē Ikag ámbwə mba zhwog, mimba zhwog wé məkwəŋ mē. Mí á də bə nē a gúú zhwog nə kwəŋ, a nyiŋgə nēmé ŋwa kwəŋ dongú a mú baá zhwog nə ndí.



Kugə nyə a lúgə mínyonú yé nə jíné nē Shwo cínongú a mú zǎ ntəŋ, a mú kyey. Ja á mē kyey yí, a kú ná kwə nyiŋgə téduga mínyonú Shwo. Ja bóólúgá bwó mē shín ntəŋ na yí, bwó mú nyiŋgə kə kwey gúlúgá júwó, i njúl nə jíné nē Kud Impyal. Kúl jongú bwó á də sɛy sɛsa nē: "A mwân báágulə mwân ŋkéyanz bwó zǎ cəŋ míkuundú". I á də bə nē, ja bwó zé wóós məma júwó ni dí yí, nyongú bá sɔŋú ŋwa bwân, jəl mébagud, nyíga mwân bagud, nyiŋga kwonəd, kúdé nēmé na, ilá na, məkwəŋ nēmé na. Kud Impyal nyə á də bə məma júwó. Ja bwó zé jé júwó jongú dí yí, í á də bə nə wūŋ ŋkíbulya.

Aákpag wóo nə wûŋ kǎ keé, wo
kú nə mbwé wó kǎ bii aákpag
yida lúgə mwân, wo jísow bíd
aákpag too wó kyey
shushwáás, nji né wo mé bád
cíndú, nə njów búud wó wêsh,
í mú bul jəla Ja bwó mé ka
shîn ntɔɔ júwó ni yí,
bóólúgá bwó mú shulə, bwó mú
kǎ Brazavil (Kongo). Búlúgá
bwó mú nyiŋgə bád bwó mú kǎ
Gabɔ. Alúúmpúúgú bá Amboolú
bwó á ka lúg, bwó mú jə na
baalé mwôw. Mpúsə wongú,
Alúúmpúúgú nye mú kyey
tútəlí kə kóomb á Məluundú
Yokaduma. Bé bwán nyé á ka
byá núŋ wá, bwó á bə né,
Zhimə bá Jwey. Ambolú nye
nyə a bád nə njów búud yé kə
né ndeé kə wóos kúl. Bwó á
zə kwey gúlúgá júwó yí. Ja
bwó mé zə wóos júwó ni dí

yí, bwó á də julə buud
kwoolúd nteɛŋgəli bwə fanwí.
Muud ŋwa məkúdé mé, nə bwán
bé wá kwoolúd, bwó mú julə,
kənd cíndú. Bong bēsh bwó á
də tééd ntɔɔ wá, bwó á shîn
ntɔɔ, kǎ je ja Nəŋga bá
nyongú bwó á ka kə shúgula
yí, kwoolú í mú cíg. Ja
kwoolú í mé cíg yí, bēsh bwó
mú kə məjúwó dí shí. Kǎ jé
ja Nəŋga bá nyongú bwó á yə
yí. Cínong wə mwán Akúkaá
nyə á ka zə tééd ŋkaané né:
"Akye Nəŋga bá nyongú". Wó
ká nēmə gwág mwán Akúkaá mé
cí né: "Nəŋga bá nyongú",
ntó ji né a mé bul gwág
mpimbə, a ji nə ŋkul gúú wo,
a ji nə ŋkul sá wo sá á
búbôw a kú mpu, nəcé a mé
téduga shilə wəŋ bá nyongú
bwó yə wá.